

l'avenir

UNE PUBLICATION
DES ÉDITIONS DE L'AVENIR S.A.

BRABANT WALLON 1300 WAVRE,
place Henri Berger 2

PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION :
Bruno de Cartier

ADMINISTRATEUR DÉLÉGUÉ :
KQM sprl, représentée par Quentin GEMOETS

RÉDACTEUR EN CHEF
ET ÉDITEUR RESPONSABLE :
Thierry Dupièreux
Route de Hannut 38 - 5004 Namur-Bouge
Tél. : 081/24 88 11 - Fax : 081/22 60 24

CHEF D'ÉDITION :
Nicolas Mamdy
infobw@lavenir.net - www.lavenir.net

REDACTION :
Tél. : 010/84 98 21 - fax : 010/84 98 19

SERVICE CLIENTÈLE :
Contacts librairies : libraires@lavenir.net
Tél. 0800/14 145 - fax 0800/14 152

Abonnements : abonnes@lavenir.net
Tél. 081/23 62 00 - fax 081/23 62 01

Commandes photos :
tél. 081/24 88 11
CBC 193-1234942-56

PROMOTION ET DIFFUSION :
Tél. : 081/24 88 11 - fax : 081/23 62 01

PUBLICITÉ NATIONALE :
L'Avenir Advertising 081.248 939
sales.national@lavenir.net
www.lavenir.net

PUBLICITÉ RÉGIONALE :
Marc GHJSELINGS: 010/84 98 07

PUBLICITÉ EN LIGNE :
Marc GHJSELINGS: 010/84 98 07
marc.ghjselings@lavenir.net
www.lavenir.net

PETITES ANNONCES :
0800/99 008
petitesannonces@lavenir.net
www.lavenir.net

NECROLOGIE :
Tél. 070/23 36 93 - Fax 070/23 36 97



Le journal est protégé par le droit d'auteur, tous droits réservés. Si vous souhaitez copier un article, une photo, une infographie en de nombreux exemplaires, les utiliser commercialement, les scanner, les stocker et/ou les diffuser électroniquement, veuillez contacter l'Édition ou l'Info ou via info@copiepresse.be. Plus d'infos : www.copiepresse.be

Je m'abonne à l'avenir

versions papier + numérique

Je choisis l'édition suivante :

- Brabant wallon
 Autre édition :

Le journal me sera fourni :

- chez mon libraire*
 à mon domicile par la Poste

Pour une durée de :

- 1 an pour 280 €
 6 mois pour 155 €
 3 mois pour 87 €

Et je profite de mes avantages «abonné» à découvrir dans mon journal ou sur

www.lavenir.net/avantages

Nom : _____

Prénom : _____

Rue : _____

N° : _____ Boîte : _____

Code postal : _____

Localité : _____

Téléphone : _____

GSM : _____

Date de naissance : _____

E-Mail : _____

Signature : _____

*Mentions obligatoires pour l'abonnement en librairie
Infos indispensables et disponibles sur

www.lavenir.net/libraires

Nom de la librairie : _____

Rue : _____

N° : _____ Boîte : _____

Code postal : _____

Localité : _____

Je renvoie ce coupon :

- par courrier, sans frais de timbre, j'indique sur

l'enveloppe : Code-réponse-Éditions de l'Avenir

- Abonnez-vous - DA 852-897-4 5004 Bouge.

- par fax : 081/23 62 01

ou je me rends sur le site www.lavenir.net/abo

Pour toute information complémentaire, je contacte

le service clientèle : 081/23 62 00

Les informations recueillies sur ce document sont reprises dans le traitement automatisé des éditions de l'Avenir (Corelio) et peuvent être transmises à des tiers. Vous disposez d'un droit d'accès et de rectification en vertu de la loi du 08/12/92 relative à la protection de la vie privée. Si vous ne souhaitez pas que vos coordonnées soient transmises à des tiers, cochez cette case

Date limite de souscription : 30 septembre 2014

14003

Intéressé par L'avenir en version numérique uniquement ?

Infos sur : www.lavenir.net/abo

À partir de
4,99€ / mois
seulement

LOUVAIN-LA-NEUVE

Marie, Baudouin, Real et Bertrand sont désormais chez eux

Côte-à-Côte a inauguré son bâtiment à Louvain-la-Neuve, là où des personnes handicapées peuvent développer leur autonomie.

● Nicolas MAMDY

«C'est la possibilité d'avoir de l'aide tout en ayant le plus d'autonomie possible.»

En quelques mots, Real résume parfaitement le projet de l'ASBL Côte-à-Côte qui, hier, a inauguré officiellement son bâtiment situé au cœur de Louvain-la-Neuve.

Real est l'un des huit jeunes adultes handicapés qui vont occuper les lieux. Des lieux adaptés au handicap, des lieux d'un grand confort où, en plus, l'on a pris soin de diminuer au maximum l'impact sur l'environnement – ce qui a permis à l'ouvrage d'être un lauréat du concours BATEX ou bâtiment exemplaire de la Région Wallonne.

En imaginant, voici dix ans déjà, cet habitat pour leurs enfants atteints d'infirmité motrice cérébrale (IMC), le groupe de parents a poussé bien des portes dont celle de l'innovation : «Un tel projet n'existe nulle part ailleurs, confirme Alice Baudine, administratrice générale de l'Awiph. Il ne rentre d'ailleurs pas dans les cases de l'Awiph. Mais c'est un projet qui correspond à notre contrat de gestion. On doit réfléchir à comment les aider dans le fonctionnement journalier. Il faut assurer sa pérennité car le projet doit servir de référence à d'autres.»

Kot à Côte ?

Le projet est construit autour de l'autonomie dont bénéficient ces jeunes adultes intellectuellement capables de gérer leur vie et leur participation à un projet de vie communautaire. L'aide que peuvent leur apporter les accompagnants dans les tâches de la vie quotidienne ainsi que le soutien à leur autonomie par le développement de leur projet personnel sont aussi essentiels dans ce projet soutenu notamment par la Province, la Commune et l'UCL.

«Petit à petit, les habitants vont prendre eux-mêmes en main la gestion de la maison, indique Dominique Blake, administratrice déléguée de l'ASBL. Aujourd'hui, le but, c'est aussi de se lancer dans d'autres projets. Pourquoi pas penser à organiser des tables d'hôtes ? Pourquoi pas imaginer l'installation d'un kot à projet, le... Kot à Côte ?»

Mais avant tout, il faut penser à la pérennité du projet. Pendant six ans, les parents ont remué ciel

Baudouin présente son studio, l'un des trois que compte le bâtiment de Côte-à-Côte.



Maxime Covwez

et terre pour rassembler les fonds nécessaires pour la construction du logement. «On a réuni 1 million d'euros grâce à l'organisation d'événements mais aussi aux dons», glisse Francis Blake, le mari de Dominique, aussi connu dans les milieux économiques en tant que patron de la société Derbigum (Perwez). Un million d'euros, c'est un peu moins de 50 % du coût du bâtiment qui se monte à 2,2 millions. Des avances de certaines familles, un prêt de la Fondation Delacroix et de la banque Triodos ont permis de financer le solde. «Des prêts qui vont être remboursés non pas par des loyers mais par des

frais d'hébergement prélevés sur les allocations des habitants. En gros, si on enlève le coût de la participation à l'accompagnement, on est au prix d'un kot de l'UCL.»

Restent les frais de fonctionnement engendrés par cet accompagnement : «Pour le moment, on a trois personnes qui les encadrent 5 jours sur 7, précise Dominique Blake. Il faut qu'on puisse aussi prolonger cet accompagnement durant le week-end. C'est à ce niveau qu'on attend le soutien de l'Awiph.»

Et comme pour l'Awiph, il s'agit d'un projet-référence, Côte-à-Côte ne risque pas d'être oublié. ■

► www.coteacote.info.

VITE DIT

Près de 1000m²

Le bâtiment (950m²) compte : 5 chambres avec salle de bains pour des personnes présentant un handicap moteur sévère ; 2 chambres pour étudiants ; 3 studios supervisés pour des personnes présentant un handicap moteur moins sévère ; 2 appartements destinés à des accompagnants ; des espaces de vie communautaires ; 7 parkings et 5 emplacements pour voiturette ; et enfin divers locaux techniques.

« Ici, c'est chez moi »

Le bâtiment permet d'accueillir huit jeunes adultes handicapés, deux accompagnants et leur famille, ainsi que deux étudiants dont un étudiant handicapé en Erasmus. Les premiers résidents sont arrivés voici trois semaines dans le bâtiment qui bénéficie d'une vue imprenable sur le quartier des Bruyères notamment sis de l'autre côté de la voie de chemin de fer.

Premières impressions : «Ici, c'est chez moi», indique Marie. C'est ma liberté !»

«Je connaissais déjà Louvain-la-Neuve, enchaîne Baudouin, qui a lui aussi investi les lieux. J'aime beaucoup car tout se trouve à proximité et j'apprécie également son côté intergénérationnel.»

«Louvain, je connais car j'y habite déjà depuis quelque temps, ajoute Real. J'étais dans un projet où je vivais seul. C'était compliqué mais c'était sympa quand même si je devais me sécuriser moi-même. Ici, tout est plus facile. C'est basé sur l'entraide tout en vivant en auto-



lors de l'inauguration, Marie, Bertrand, Real (au micro) et Baudouin ont clairement vanté les avantages de leur nouveau «chez moi».

mie totale. Ça m'apporte beaucoup plus.»

De son côté, Bertrand n'est pas peu fier de faire visiter son appartement : «Oui, je suis super bien ici. Je donne des coups de main en aidant les personnes dans les voiturettes par exemple. Je travaille aussi pour le complexe sportif du

Blocry et à Bruxelles dans un atelier de calligraphie. J'y fais de la gravure sur ordinateur.»

«Ce que j'aime le plus ici, c'est la solidarité et la générosité, ajoute Real qui n'a pas son pareil pour vanter les mérites du projet, j'aime tout ce qui touche à la communication. ■

N.M.y.